

et les abstinences, et à écouter les livres saints ; quand cet hôte revint chez lui, sa femme lui dit : « Je vous ai attendu toute la matinée et n'ai point encore mangé. » Elle força alors son mari à manger et à rompre son intention de jeûner. Malgré cela, cet homme naquit sept fois en haut parmi les devas et sept fois dans ce monde. Le maître dit : « Observer le jeûne pendant un seul jour, c'est s'assurer de la nourriture pendant six cent mille années, c'est en outre acquérir les cinq bonheurs qui sont : 1° avoir peu de maladies ; 2° avoir le corps à l'aise ; 3° avoir peu de désirs débauchés ; 4° avoir peu besoin de dormir ; 5° obtenir de naître en haut parmi les devas et connaître toujours les actes commis dans des vies antérieures.

N^o 104.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 20 r^o.)

Le Buddha et la foule des bhikṣus s'étant rendus à une invitation, il y eut un çramaṇa et un çrâmanera qui vinrent après les autres ; sur la route, ils rencontrèrent une femme débauchée qui entraîna avec elle le çramaṇa ; le çramaṇa se livra à ses désirs avec elle ; quand ses désirs furent assouvis, il arriva à la maison où avait lieu le repas. Le Buddha apostropha le çrâmanera en disant : « Allez au pied de la montagne Sumeru et prenez-y de l'ambroisie que vous m'apporterez. » Le çrâmanera, qui avait obtenu la sagesse, lança alors son bol en avant et, les mains jointes, le suivit ; au bout d'un moment, il revint rapportant de l'eau. Son maître fut accablé de honte et de crainte. Il regretta son péché et se fit des reproches ; il obtint alors de devenir arhat. Cette femme, dans une naissance antérieure, lui avait été appariée ; quand il la rencontra, il